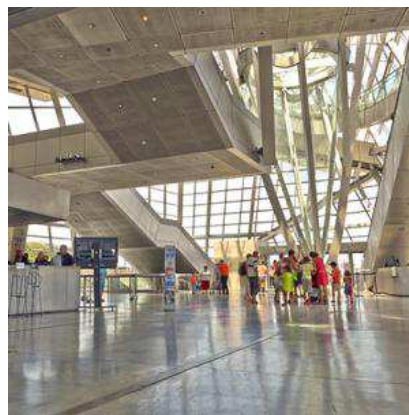


Fabienne Martin-Juchat (Professeure de Sciences de l'information et de la communication, Laboratoire GRESEC), fabienne.martin-juchat@univ-grenoble-alpes.fr

Thierry Ménissier (Professeur de Philosophie, équipe de recherches *Philosophie, Pratiques & Langages*), thierry.menissier@univ-grenoble-alpes.fr

Musée des Confluences, Lyon

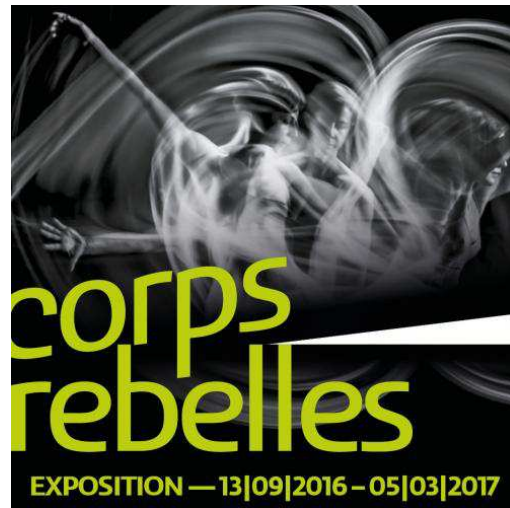


Quatre manifestations dans le cadre de l'exposition « Corps rebelles »

Aujourd'hui plus que jamais, la question du corps est au centre des débats, tant, à son égard, s'entrechoquent les discours et les propositions : progrès révolutionnaires de la médecine assistée, rêve de l'« augmentation » de l'humain, affirmation des médecines dites alternatives, développement généralisé du dopage dans le sport médiatique, volonté d'émancipation et logiques variées de domination, injonctions à être « performants » et « flexibles », tentation du « développement personnel », etc. La question du corps ouvre à des enjeux éthiques et politiques aussi évidents que massifs ; elle conditionne également des aspects épistémologiques, voire métaphysiques, majeurs. Dans le cadre de nos travaux de recherche, il nous a été proposé par le Musée des Confluences de Lyon d'organiser quatre manifestations, destinées à faire prendre conscience de ces enjeux grâce au dialogue entre le public du Musée des Confluences et la recherche académique. Ces quatre manifestations s'inscrivent dans le cadre de l'exposition « Corps rebelles ».

L'exposition Corps rebelles invite le public à découvrir la danse contemporaine. Un dispositif est proposé qui, au cœur de l'image et du mouvement, munis d'un casque, permet d'explorer la diversité de la création et ses multiples inspirations. Elle offre également l'occasion de voir ou de revoir des extraits d'œuvres chorégraphiques qui ont marqué l'histoire de la danse contemporaine.

<http://www.museedesconfluences.fr/fr/evenements/corps-rebelles>



Ces quatre manifestations sont libres et gratuites, sous condition de places disponibles et après inscription préalables. Elles seront co-animées par Fabienne Martin-Juchat et Thierry Ménissier

Fabienne Martin-Juchat développe une anthropologie par la communication corporelle et affective médiée ou non par des technologies, afin de proposer un cadre théorique et méthodologique destiné à penser les mouvements, le corps et les émotions dans notre société. Ses recherches portent sur l'analyse des nouvelles formes de médiation avec des méthodologies issues de l'anthropologie, mais aussi de la sémiotique et de la pragmatique. Elle coopère avec des chorégraphes et des praticiens du corps dans le cadre de recherches sur la spécificité de la communication inter-corporelle.

Les recherches de Thierry Ménissier concernent l'histoire des idées et la philosophie politiques envisagées dans la perspective d'une compréhension des mutations en cours ou possibles : transitions diverses, évolution sociales, nouvelles formes d'engagement et d'éducation, ruptures technologiques et innovations. Elles questionnent les formes contemporaines de l'action à travers la dimension de la coopération, du faire ensemble et de la création collective des possibles. Dans cette perspective, il interroge le statut pratique de l'imaginaire, de la portée sensible des mouvements et de la réalité somatique du politique.

1^{ère} manifestation

La vieillesse ou la blessure comme rébellion du corps
Table ronde co-animée par Fabienne Martin-Juchat et Thierry Ménissier
Musée des Confluences, mardi 6 décembre 2016, 19h-21h

Argument :

Notre société contemporaine est caractérisée par une injonction de performance, de beauté et d'émancipation. Le corps est appréhendé comme une machine dont on attend le meilleur. Les succès corporels attesteraient de la valeur de l'individu du fait de la force de sa volonté et la maîtrise de soi.

L'individu par ces performances physiques exprime sa responsabilité, manifeste sa souveraineté et se voit ainsi socialement valorisé et moralement distingué. Or, son corps, instrument aiguisé de la jeunesse, se montre dans la vieillesse ou lorsqu'il est blessé un adversaire rebelle. Il dément le désir de toute-puissance.

Quand le corps se soustrait à la volonté de maîtrise quel cheminement intérieur ? Peut-on imaginer le paradoxe suivant : c'est une fois confronté aux limites du corps et à la nécessité d'un dialogue intérieur que peut s'effectuer l'émancipation par le dépassement des normes et des valeurs, de l'injonction à la performance et à l'esthétique. Comment s'opère le dialogue intérieur dans de tels cas ? Cette table ronde partira des témoignages d'anciens danseurs et sportifs de haut niveau, ou d'auteurs handicapés ayant réfléchi leur expérience.

Invités :

Anne-Marie Pascoli, danseuse, chorégraphe et ostéopathe

Edgard Grospron, skieur

Yves Rossetti, Pr. de physiologie, Université de Lyon

François Galichet, Pr. de philosophie, émérite, Université de Strasbourg

Davantage d'informations : <http://www.museedesconfluences.fr/fr/evenements/la-faillite-physique-comme-r%C3%A9bellion-du-corps>

2^{ème} manifestation

De l'aliénation et à l'émancipation : quels mouvements ?
Table ronde co-animée par Fabienne Martin-Juchat et Thierry Ménissier

Musée des Confluences, mardi 10 janvier, 18 h 30 - 20 h 30

Argument :

Cette rencontre entre chercheurs, danseurs et praticiens du corps porte sur la dimension ambivalente des mouvements et des normes dans les langages du corps.

La vie est gestes et mouvements. Marcher, Jardiner, conduire une voiture, danser, travailler, etc. Le mouvement est spontanément considéré comme émancipateur et source de bonheur.

Mais qu'est-ce qu'un mouvement émancipateur ? A quoi le reconnaît-on ? Est-il visuellement perceptible ? Sur quoi repose le lien entre mouvements, émancipation et bonheur ? Sur la liberté du choix du mouvement ? Ce choix, individuel ou collectif ? Comment éduquer aux mouvements émancipateurs ?

L'émancipation est-elle favorisée par le parcours individuel, par la dynamique sociale et institutionnelle, par la recherche artistique et/ou la visée esthétique, ou par tout type de pratiques du mouvement ? Comment dépasser l'aliénation des corps ?

Avec la participation de :

Monica Casadei, danseuse et chorégraphe

André Cognard, maître d'Aïkido et d'Aïkishintaiso

Robert Damien, Pr. de philosophie morale et politique (émérite), Paris Ouest Nanterre La Défense, ancien joueur et entraîneur de rugby

Anne Garrigues, danseuse et chorégraphe, éducatrice en Body Mind Centering

Isabelle Queval, Maître de conférences à l'Université de Paris Descartes et au CERLIS

3^{ème} manifestation

Métaphysiques du corps

Journée d'étude co-animée par Fabienne Martin-Juchat et Thierry Ménissier

Musée des Confluences, mardi 28 02 2017

Argument :

Comment accède-t-on à la connaissance du corps ? Notre démarche ne se situe ni dans ce que la science (physique, biologie, médecine) dit aujourd'hui savoir du corps, ni dans les

représentations culturelles attachées à ce dernier : une connaissance est-elle possible à partir de ce que révèle l'expérience sensible du corps ?

Nous proposons d'échanger et de débattre sur des « métaphysiques du corps » qui s'ancrent dans l'exploration des phénomènes sensibles et se situent au-delà des critères épistémologiques classiques, sans pour autant verser dans le mysticisme. Dans un contexte de mise en question par la science de la légitimité de l'ostéopathie, de la médecine traditionnelle chinoise et de diverses pratiques corporelles, l'objectif ne sera pas de débattre de l'efficacité de ces pratiques, mais de les écouter, de mieux les comprendre, et de rapprocher-confronter les hypothèses dont elles se revendiquent.

Nous comparerons notamment les postulats épistémologiques de Marcel Jousse (dans la partie somatique de son œuvre) avec ceux d'autres métaphysiques du corps développées à différentes époques et au sein de différentes civilisations : dans la médecine occidentale contemporaine comme dans l'ostéopathie, dans la pensée présocratique du corps et la médecine hippocratique comme dans la médecine traditionnelle chinoise, etc.

Invités confirmés :

Bernard Andrieu, Professeur de philosophie, Université Paris Descartes

Marie Bacqué-Justin, Docteur en médecine, Observatoire des Médecines Non Conventionnelles, Nice

Béatrice Galinon-Melenec, Professeure en science de l'information et de la communication, Université du Havre, Directrice du E. Laboratory HUMAN TRACE CS DC UNESCO

Jean-Philippe Pierron, Professeur de philosophie, Université Lyon 3

Invités pressentis et à confirmer

Axel Guioux, Maître de conférences en anthropologie, Université Lumière Lyon 2

Daniel Sun et Alain Morey, médecine traditionnelle chinoise

Emmanuel Roche, Ostéopathe

4^{ème} manifestation

Session du serious game *Be Human in the chaos*©

Session co-animée par Fabienne Martin-Juchât et Thierry Ménissier

Musée des Confluences, mardi 4 avril 2017 (date à confirmer)

Le « jeu sérieux » pédagogique *Be Human in the Chaos*© est un jeu de salle que nous avons inventé en 2016 et déposé au nom de notre Université auprès de l'INPI. Il repose sur deux ressorts : des cartes de rôles ou persona et l'improvisation par le mouvement. Les cartes évoquent un futur possible de l'humanité technologiquement assistée et augmentée : chacune des sept cartes présente une figure imaginaire d'un être animé qui est naturel mais technologiquement amélioré, ou bien hybride ou encore radicalement artificiel ; l'entrée dans un de ces rôles attribué de manière aléatoire permet aux participants de se livrer à l'improvisation kinésique en fonction de mini-exercices où s'expérimente le mouvement improvisé, entre adaptation participative et invention de postures. Proche de la composition instantanée, ce type de déplacement dans l'espace permet le renouvellement de possibles dans l'action et l'acquisition d'aptitudes à la coopération. Appliqué à une thématique précise via des « scores » (par exemple, parmi les thématiques déjà explorées, le *Quantified self* ou l'hôpital de demain), le jeu permet l'exploration sensible et mentale de situations nouvelles pour l'humanité, et il constitue à ce titre une proposition pour une forme d'apprentissage dont la vertu serait d'anticiper, par immersion corporelle, les évolutions sociétales futures ou même possibles.

Participation libre et gratuite sur inscription préalable.